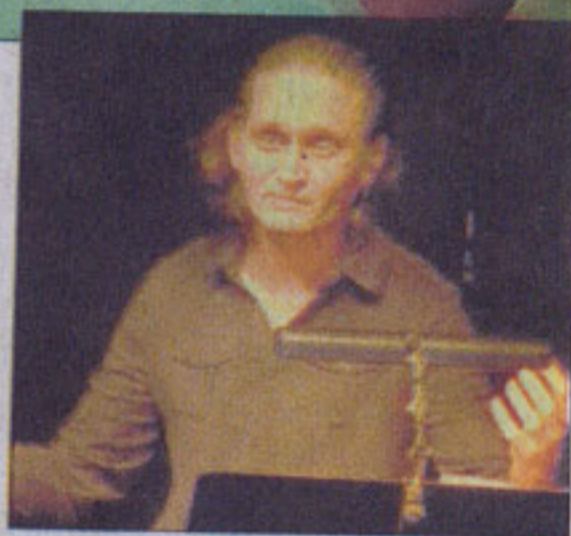


# EYBENS

## “Du sang sur l’archet” a comblé l’Odyssée



L'orchestre a accompagné le texte de Fabrice Vigne (ci-contre).



Quand l'orchestre de Christine Antoine "Les aventuriers de l'archet perdu" interprète une œuvre musicale d'Olivier Destéphanly créée de toutes pièces afin d'accompagner un texte de Fabrice Vigne, c'est du frisson garanti ! Du frisson servi par ce plateau remarquable qui a tenu en haleine les quelque 200 spectateurs venus mardi soir à l'auditorium de l'Odyssée pour assister à "Du sang sur l'archet", troisième opus de "Fais-moi peur", série de concerts mêlant avec jubilation musique et textes fantastiques.

Sur fond d'histoire à se raconter dans l'obscurité pour se faire peur, voici l'évocation d'une lointaine forêt boréale de laquelle sort une drôle de créature, le Vironsu-si. Une créature dans la ligne directe du loup-garou de nos contrées. Il prend vie par la voix de Hugues Richard, contrebassiste amoureux de la belle Martha, premier violon de l'orchestre, dont les courtisans ne manquent pas, et qui attisent chacun à leur manière la jalousie du narrateur qui jamais n'aurait dû

s'aventurer seul dans ces futaies nordiques. Ce qui devait arriver arriva, et le spectateur d'assister à la jubilatoire métamorphose du musicien en monstre, de l'humain en bête hideuse, toute de griffes, de crocs et de poils velus !

Francis Vigne a signé là un petit bijou à l'écriture noire et serrée qu'Olivier Destéphanly a parfaitement su mettre en partition. Et les musiciens (qui étaient au cœur du sujet, puisque l'histoire a fait la part belle à cette petite société qu'est un orchestre) ont pris un vrai plaisir à interpréter cette nouvelle édition de ce "Fais-moi peur" jubilatoire.

Mention spéciale à Fabrice Vigne pour son talent de conteur qui a su tenir la salle en haleine par son jeu d'acteur, remarquable de justesse et d'authenticité.

**Philippe ANDRÉOLÉTY**

12 38H

ctp2